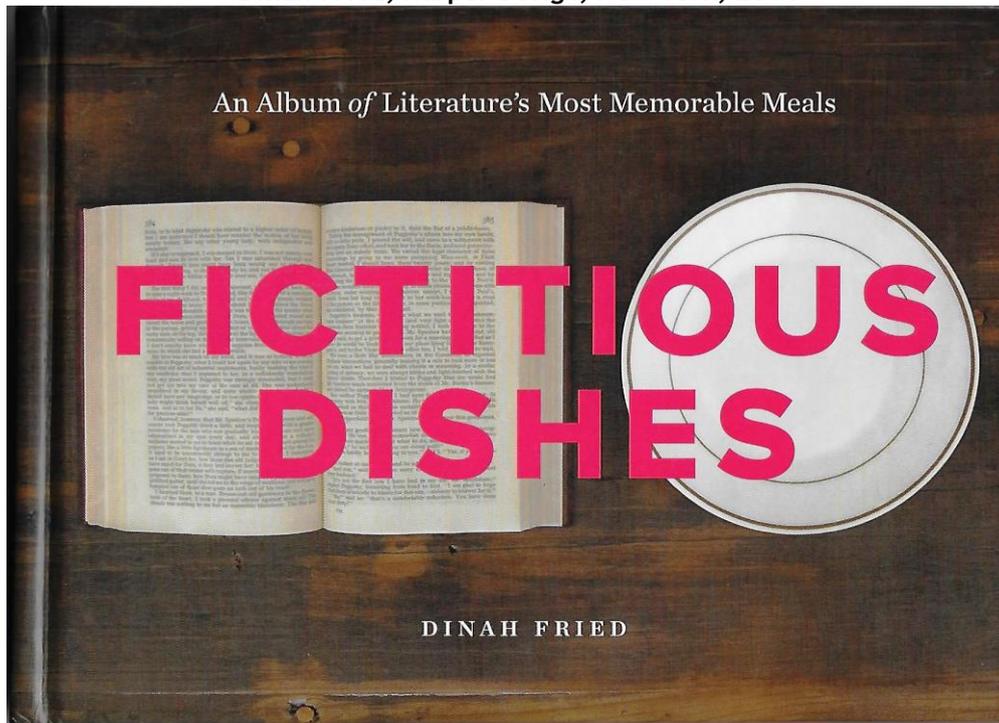


Fictitious Dishes: An Album of Literature's Most Memorable Meals
Dinah Fried, Harper Design, New York, 2014



Plats fictifs : les repas les plus célèbres de la littérature illustrés en images

Sur le site konbini.com, Constance Bloch met en ligne certaines des pages de cet album, avec l'extrait du roman traduit et l'introduction suivante :

« Que ce soit les madeleines de Proust, les soupes de poisson dégustées dans *Moby Dick* ou encore le bol de gruau d'*Oliver Twist*, les repas occupent une place importante dans la littérature, et sont parfois des pivots essentiels de la narration.

Si la plupart de ces menus nous les imaginons au fur et à mesure de notre lecture, [Dinah Fried](#) a eu la bonne idée de leur donner corps à travers des mises en scènes compilées dans le livre *Fictitious Dishes*. Voir l'alimentation organisée d'Hunter Thompson prendre vie, ça fait son petit effet. »

On les trouve aussi sur le site du livre : <http://www.fictitiousdishes.com/The-Book>

Pages suivantes

- *Gatsby le magnifique* de Francis Scott Fitzgerald
- *Du côté de chez Swann* de Marcel Proust
- *La Métamorphose* de Franz Kafka
- *Moby Dick* d'Herman Melville
- *Alice au Pays des Merveilles* de Lewis Carroll
- *Las Vegas parano* d'Hunter S. Thompson
- *Heidi* de Johanna Spyri
- *La cloche de détresse* de Sylvia Plath
- *L'attrape-cœurs* de JD Salinger
- *L'homme qui n'aimait pas les femmes* de Stieg Larsson
- *Sur la route* de Jack Kerouac
- *Oliver Twist* de Charles Dickens
- *Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur* de Harper Lee
- *Le jardin secret* de Frances Hodgson Burnett
- *La conjuration des imbéciles* de John Kennedy Toole

Gatsby le magnifique **de Francis Scott Fitzgerald**

Tous les vendredis, cinq grandes caisses d'oranges et de citrons arrivaient de chez un fruitier de New York – tous les lundis, les mêmes oranges et les mêmes citrons sortaient par la porte de service en une pyramide d'écorces vidées de pulpe [...].

Sur des tables, garnies de hors-d'œuvre luisants, s'entassaient des jambons épicés et cuits au four parmi des salades multicolores comme des manteaux d'arlequin, des pâtés de porc et des dindes qu'un sortilège avait teintes de brun doré.



Du côté de chez Swann **de Marcel Proust**

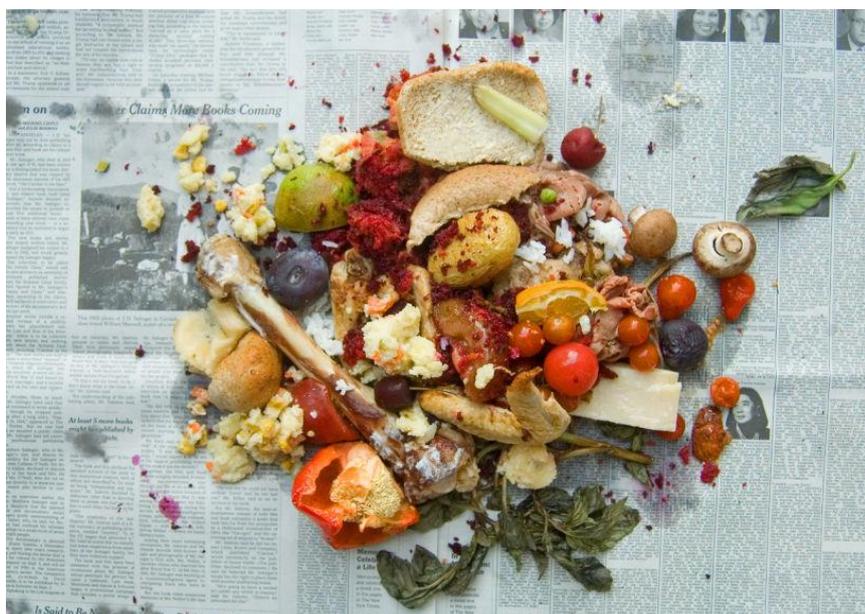
Et tout d'un coup le souvenir m'est apparu. Ce goût, c'était celui du petit morceau de madeleine que le dimanche matin à Combray (parce que ce jour-là je ne sortais pas avant l'heure de la messe), quand j'allais lui dire bonjour dans sa chambre, ma tante Léonie m'offrait après l'avoir trempé dans son infusion de thé ou de tilleul.

La vue de la petite madeleine ne m'avait rien rappelé avant que je n'y eusse goûté ; peut-être parce que, en ayant souvent aperçu depuis, sans en manger, sur les tablettes des pâtisseries, leur image avait quitté ces jours de Combray pour se lier à d'autres plus récents.



La Métamorphose **de Franz Kafka**

C'est tout juste si, passant par hasard près du repas préparé, il en prenait par jeu une bouchée, la gardait dans sa bouche pendant des heures, puis généralement la recrachait.



Moby Dick
d'Herman Melville

Lorsque la soupe fumante apparut, la clef du mystère nous fut délicieusement donnée. Ah! mes bons amis, écoutez bien. De petites clovisses juteuses, à peine plus grosses qu'une noisette, mélangées à des biscuits de mer émiettés et à du porc salé finement émincé, composaient cette soupe enrichie de beurre et généreusement assaisonnée de sel et de poivre.



Alice au Pays des Merveilles
de Lewis Carroll

La table était très grande, pourtant tous trois se serraient l'un contre l'autre à un même coin :

"Pas de place ! Pas de place !" s'écrièrent-ils en voyant Alice.

"Il y a de la place à revendre !" répondit-elle avec indignation, et elle s'assit dans un grand fauteuil à un bout de la table

"Prends donc un peu de vin", proposa le Lièvre de mars d'un ton encourageant.

Alice promena son regard tout autour de la table, mais elle n'aperçut que du thé.



Las Vegas parano
d'Hunter S. Thompson

15h : Réveil.

15h05: Un verre de Chivas Regal (un bon whisky) avec les journaux du matin et des Dunhills (des cigarettes).

15h45: Un rail de cocaïne.

15h50: Un autre verre de Chivas, une Dunhill. 16h05: Première tasse de café, accompagnée d'une Dunhill.

16h15: Un autre rail de coke.

16h16: Jus d'orange, Dunhill.

16h30: Cocaïne.

16h54: Cocaïne.

17h05: Cocaïne.

17h11: Café, des Dunhills.

17h30: Plus de glace dans le Chivas.

17h45: Cocaïne, etc., etc.



Heidi
de Johanna Spyri

Quand il s'approcha de la table, il la trouva déjà couverte d'un pain rond, de deux assiettes et de deux couteaux, disposés dans le meilleur ordre, car Heidi avait bien compris en voyant le contenu de l'armoire, qu'on aurait besoin de tout cela pour le dîner. "Allons, je suis bien aise de voir que tu penses de toi-même aux choses", dit le grand-père en déposant le fromage rôti sur le pain en guise de plat.



La cloche de détresse
de Sylvia Plath

L'avocat est mon fruit préféré. Tous les dimanches, mon grand-père m'en rapportait un, caché au fond de sa valise sous six chemises sales et ses bandes dessinées dominicales. Il m'a appris à manger les avocats en remplissant le creux avec un mélange de gelée de raisin et de sauce française.



L'attrape-cœurs
de JD Salinger

Quand j'ai quitté la patinoire j'avais un peu faim, aussi je suis entré dans un drugstore, j'ai mangé un sandwich au fromage et bu un lait malté, et puis je suis allé au téléphone.



L'homme qui n'aimait pas les femmes
de Stieg Larsson

Elle se prépara trois gros sandwiches avec du fromage, de la crème, de poisson et un œuf archidur, son premier semblant de repas depuis de nombreuses heures. Elle dévora ses sandwiches nocturnes blottie sur le canapé du salon tout en se concentrant sur l'information qu'elle venait d'obtenir.



Sur la route
de Jack Kerouac

Mais il fallait que je me remette en route, au lieu de pleurer sur mon sort, alors j'ai pris mon sac, j'ai dit au revoir au vieil aubergiste assis à côté de son crachoir et je suis allé casser la croûte. J'ai mangé de la tarte au pomme et de la glace ; la qualité s'améliorait à mesure que je m'enfonçais dans Iowa, la tarte était plus grosse, la glace plus crémeuse.



Oliver Twist
de Charles Dickens

À cet effet, ils passèrent un marché avec l'administration des eaux pour en obtenir une quantité illimitée, et avec un marchand de blé pour avoir à des périodes déterminées une petite quantité de farine d'avoine : ils accordèrent trois légères rations de gruau clair par jour, un oignon deux fois par semaine, et la moitié d'un petit pain le dimanche.



Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur de Harper Lee

Le père de Tom Robinson vous a envoyé un poulet, ce matin. Je l'ai préparé. *“Vous lui direz que je suis honoré de son geste, je parie qu'on ne sert pas de poulet au petit déjeuner à la Maison-Blanche ! Et qu'est ce que c'est que ça ?”* *“Des petits pains”*, dit Calpurnia.

C'est Estelle, qui travaille à l'hôtel, qui les a envoyés. La table était couverte d'assez de victuailles pour ensevelir toute la famille : jambons salés, tomates, haricots, même des grappes de scuppernon.



Le jardin secret de Frances Hodgson Burnett

Les œufs rôtis étaient un luxe jusqu'alors inconnu et pommes de terre très chaude avec du sel et beurre frais en étaient dignes d'un roi des bois - en plus d'être délicieux satisfaisant. Vous pourriez acheter deux pommes de terre et des œufs et manger autant que vous aimez sans avoir l'impression que si vous preniez la nourriture de la bouche de quatorze personnes.



La conjuration des imbéciles de John Kennedy Toole

“Comment pouvez-vous désirer un hot-dog si tôt dans l'après-midi ? Ma conscience ne me laisserait pas vous en vendre un. Regardez à quel point votre teint est hideux ! Vous êtes en pleine croissance, votre organisme a besoin de légumes verts, de jus d'orange, de pain complet, d'épinards, que sais-je ! Je refuse certainement quant à moi de contribuer à débaucher un mineur.”

